

Voix plurielles

Revue de l'Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)



Confinement covidique en France et écritures journalistiques en français : bibliographie critique

Armel Ngamaleu

Volume 20, numéro 1, 2023

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1100044ar>

DOI : <https://doi.org/10.26522/vp.v20i1.4316>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Résumé de l'article

Cet essai de catégorisation de l'écriture de langue française portant sur la pandémie du Covid 19 privilégie les écritures journalistiques (journaux intimes, lettres, etc.) et autobiographiques à teneur testimoniale et publiées pour certaines d'abord en ligne (blog, YouTube, journal, radio, etc.) avant d'être parfois reprises sous forme de livres.

Éditeur(s)

Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)

ISSN

1925-0614 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ngamaleu, A. (2023). Confinement covidique en France et écritures journalistiques en français : bibliographie critique. *Voix plurielles*, 20(1), 151–157. <https://doi.org/10.26522/vp.v20i1.4316>

© Armel Ngamaleu, 2023



Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

**Confinement covidique en France et écritures journalistiques en français :
bibliographie critique¹**

Armel NGAMALEU, Western University, Canada

Résumé

Cet essai de catégorisation de l'écriture de langue française portant sur la pandémie du Covid 19 privilégie les écritures journalistiques (journaux intimes, lettres, etc.) et autobiographiques à teneur testimoniale et publiées pour certaines d'abord en ligne (blog, YouTube, journal, radio, etc.) avant d'être parfois reprises sous forme de livres.

Mots-clés

Covid 19 ; Bibliographie ; Français de France

Toute recherche est à la fois une aventure et un défi. Très ambitieux au départ, je me suis investi dans le présent projet initialement intitulé « Publications pandémiques en France » en me fixant pour seules limites le lieu de publication et la langue d'écriture : la France et le français². Ces limites géographique et linguistique se sont révélées insuffisantes au cours de mes recherches. J'ai pu réunir des ressources très hétéroclites et le problème s'est posé davantage au niveau de la structure de la bibliographie à produire autour de la question abordée. Mon essai de catégorisation générique des ressources, inopérant, m'a permis de faire quelques constats majeurs : les pièces de théâtre étaient rares ; les recueils poétiques³, les recueils de nouvelles⁴ et les romans⁵ avaient un nombre très limité ; les ressources dominantes étaient cependant des écritures journalistiques (journaux intimes, lettres, etc.) ou autobiographiques à teneur testimoniale et publiées pour certaines d'abord en ligne (blog, YouTube, journal, radio, etc.) avant d'être parfois reprises sous forme de livres. Je considère ces publications en pleine crise comme des *chroniques pandémiques* ; cette expression me semble plus fédératrice pour désigner ces formes et formats variés d'écritures journalistiques. Je privilégie le terme *chroniques* en le considérant dans son sens large ; ce qui sous-tend ce choix est l'idée de la temporalité, de la quotidienneté, de la breveté et de la fluidité (dans le traitement du sujet, du réel ou de l'actualité covidique et dans la lecture).

Au regard des ressources trouvées sur le sujet, je me suis posé les questions suivantes : la pandémie du Covid-19, à travers le confinement, a-t-elle inspiré une manière privilégiée d'écrire ou de s'écrire chez les écrivains confirmés⁶ ou non⁷ ? Quel est le rythme de cette écriture de

l'incertitude et quelle est sa finalité ? Autrement dit, si ces écritures-chroniques sont celles des sujets individuels (« Je ») qui s'expriment en parlant de leur rapport à la pandémie et au temps ou à la mémoire, en quoi l'écriture (quasi quotidienne) est-elle importante et pourquoi vouloir la partager (avec autrui, le public à travers l'espace virtuel) pendant le confinement ? Par ailleurs, le public, les autres (confinés) avai(en)t-il(s) besoin de consommer, de vivre l'expérience de ces écrivains journaliers/chroniqueurs ? Finalement, comment l'espace numérique a-t-il contribué au brouillage des frontières entre l'intime (le personnel) et « l'extime »⁸ (le transpersonnel) dans les écritures journalières/diaristes pendant la période pandémique ?

Ces constats d'une part, et ces interrogations, d'autre part, m'ont permis, après discussion avec Karin Schwerdtner, d'avancer des hypothèses suivantes :

- a) Les écritures journalières ou *chroniques pandémiques*⁹ sont les plus pratiques et révélatrices pendant la crise covidique, notamment durant le confinement, de par leur rapport à la temporalité (quotidienneté), leur fluidité, leur breveté et au sentiment d'incertitude (du quotidien, du présent et de l'avenir).
- b) Les textes-chroniques écrits ou publiés *en* confinement ne traitent pas nécessairement *du* confinement mais plus particulièrement des activités du quotidien, de l'actualité pandémique, des souvenirs ainsi que des imaginations.
- c) Les écritures confinées en l'occurrence les « journaux intimes » publiés et les lettres lues dans l'espace public virtuel brise la barrière de l'intime, en quête du lien social rompu/suspendu par l'événement-confinement.
- d) (S')écrire en temps de confinement se veut une stratégie de résilience, de survie ou d'endurance à la fois individuelle, collective et sociale.
- e) L'espace virtuel (blogs, sites, YouTube, etc.), devenu dans le contexte pandémique un moyen privilégié de socialisation pour les humains confinés, a permis le partage de l'expérience covidique à travers des écrits intimes, qui, à certains égards, se confondent aux écrits « extimes » ou publics et transpersonnels. En effet, la pandémie, plus précisément le confinement, et l'espace numérique ou public ont contribué à la transformation des écrits *pour soi* (intimes) en des écrits destinés aux autres (« extimes »). La majorité des écrits personnels pandémiques recensés dans cette étude sont en quête d'autrui, de communication avec l'autre (confiné.e), par le moyen d'internet, lieu de publication choisi dans un premier temps¹⁰ pendant la pandémie, notamment grâce

à son accessibilité, sa rapidité, sa facilité et peut-être sa capacité d'impact considérable. Cet élan ou cette volonté de *socialisation virtuelle* en temps de crise avec les écritures journalières illustre la démarche d'une rupture de frontière entre le privé/l'individuel et le public/social. Le personnel, le privé devient un point de départ pour aller à la rencontre d'autrui virtuellement, bref un mode d'ouverture à l'autre, sous-tendu par le besoin de partage du vécu quotidien ou de témoignage de la crise. Les écritures journalières ont ainsi non seulement une dimension personnelle mais aussi une dimension transpersonnelle, c'est-à-dire qui va au-delà de l'expérience individuelle pour aborder ou intégrer l'expérience collective, sociale.

Voici la liste non exhaustive des écrits journaliers recensés et classés par ordre alphabétique selon les auteurs :

Ankri, Mazal. *Je vous écris de Paris. 55 billets de confinement*. Paris : Harmattan, 2020.

Aurel. *André-Gilles. Journal de confinement*. Montpellier : L'Usine, 2020.

Barré, Pierre-Emmanuel. « Journal de confinement de Pierre-Emmanuel Barré », YouTube, (14 vidéos), mars 2020.

https://youtube.com/playlist?list=PLCLX3h1hVHBM1_YXj_5SyqR_4Yq5lq15Q

(version papier : *Coffret du Journal de Confinement*)

Boltanski, Christophe. « Je supporte mal de traiter l'autre comme une menace ». *Chronique d'un confiné*. <https://www.telerama.fr/livre/chronique-dun-confine,-par-christophe-boltanski-je-supporte-mal-de-traiter-lautre-comme-une-menace,n6623008.php>

Bossis, Sophie. *Je vous écris d'une autre rive – Lettre à Hannah Arendt*. Tunis : Elyzad, 2021.

Bourdon, Christophe. *La chronique de Bourdon : mon journal du confinement à moi*. 2020, <https://www.rtb.be/article/mon-journal-du-confinement-a-moi-10463334>

Chevillard, Éric. « Sine die », l'intégrale. La chronique du confinement d'Eric Chevillard : Vingt et un jours de confinement chroniqués par l'auteur de « L'Autofictif ». *Le Monde*. 2020. https://www.lemonde.fr/livres/article/2020/04/09/sine-die-l-integrale-la-chronique-du-confinement-d-eric-chevillard_6036069_3260.html

Collectif. *Tracts de crise: Un virus et des hommes, 18 mars/11 mai 2020*. Paris : Gallimard, 2020.

Collectif. « Vivre confinés ». *Apablog*. 2020. <http://apablog1.canalblog.com/>

Collectif. « Confinement vôtre ». *Radiofrance*. 2020.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/confinement-votre>

Darrieussecq, Marie, « Nous planquons dans le garage notre voiture immatriculée à Paris ». *Le Point*. https://www.lepoint.fr/culture/marie-darrieussecq-nousplanquons-au-garage-notre-voiture-immatriculee-a-paris-19-03-2020-2367952_3.php

Dugain, Marc. « J’imagine déjà tous les livres qui vont débarquer cet automne ». *Chronique d’un confiné*. <https://www.telerama.fr/livre/chronique-dun-confine,-par-marc-dugain-jimagine-deja-tous-les-livres-qui-vont-debarquer-cet-automne,n6619791.php>

Durcet, Diane. « Journal de confinement. La vie un peu trop rose de Leïla Slimani ». *Marianne* <https://www.marianne.net/debattons/billets/journal-du-confinementla-vie-un-peu-trop-rose-de-Leïla-slimani>.

Huston, Nancy. *Je suis parce que nous sommes. Petites chroniques du printemps 2020*. Montréal : Leméac, 2021.

Jourde, Pierre. « Mon journal de confinement, par Pierre Jourde ». <https://www.nouvelobs.com/les-chroniques-de-pierre-jourde/20200330.OBS26803/mon-journal-de-confinement-par-pierre-jourde.html>.

Kebir, Latra. *Mon journal de confinement : ma vie à l’abri des autres*. Les Éditions du Net, 2020.

Laurent, Caroline. *Chronique d’une confinée: « Peaux de chagrin »*, <https://www.telerama.fr/livre/chronique-dune-confinee,-par-caroline-laurent-peaux-de-chagrin,n6622070.php>

Legrand, Bertrand. *Journal d’un médecin au temps du coronavirus*. Paris: L’Archipel, 2020.

Lemaître, Felix. « Lettre ouverte aux écrivaines bourgeoises qui voudraient nous refourguer leur journal de confinement ». *Brain Magazine*.

<https://www.brainmagazine.fr/article/brainorama/60184-Lettre-aux-ecrivains-bourgeois-qui-voudraient-nousrefourguer-leur-journal-de-confinement>

Laghdiri, Tarik. « Ma cité confinée, journal d’un habitant de Seine-Saint-Denis : ‘Le coronavirus commence à toucher le quartier’ ». *Le Parisien*. 24 mars 2020.

Meslin, Matilde. « Caroline Gillet, de France Inter, met en ligne des témoignages de confinés du monde entier », <https://www.telerama.fr/radio/caroline-gillet,-de-france-inter,-met-en-ligne-des-temoignages-de-confines-du-monde-entier,n6620041.php>.

Meganck, Marc. *Marcher Noir. Chroniques du monde confiné*. Saint-Gilles : 180° éditions, 2021.

Message, Vincent. « Combattre de toutes nos forces pour que l'après ne soit pas l'avant ». *Chronique d'un confiné*. <https://www.telerama.fr/livre/chronique-dun-confine,-par-vincent-message-combattre-de-toutes-nos-forces-pour-que-lapres-ne-soit,n6623402.php>

Monnin, Isabelle. « Tentative d'épuisement d'un espace-temps ». *Chronique d'une confinée*. <https://www.telerama.fr/livre/chronique-dune-confinee,-par-isabelle-monnin-tentative-depuisement-dun-espace-temps,n6624734.php>

Mouawad, Wajdi. *Journal de confinement*. La Colline, Théâtre national, 2020.

<https://www.colline.fr/spectacles/journal-de-confinement-de-wajdi-mouawad> (vidéo)
<https://soundcloud.com/journal-de-confinement> (audio)

Patel, Shenaz. « Nos vies d'oiseaux... minuscules, fragiles, obstinées, espérantes ». *Chronique d'une confinée*. <https://www.telerama.fr/livre/chronique-dune-confinee,-par-shenaz-patel-nos-vies-doiseaux...-minuscules,-fragiles,-obstinees,,n6625765.php>

Picouly, Daniel. « Proust, Brecht, 'Le Guépard' et une Peugeot 508 ». *Chronique d'un confiné*. <https://www.telerama.fr/livre/chronique-dun-confine,-par-daniel-picouly-proust,-brecht,-le-guepard-et-une-peugeot-508,n6620414.php>

Rahimi, Atiq et Aline Rahimi. *Si seulement la nuit*. Paris : P.O.L., 2022.

Rapaport, Gilles. *Le confinement en BD : le journal quotidien d'une famille pendant le confinement en BD*. Paris : En avance, 2020.

Ravalec, Vincent. « Qui étions-nous, finalement, sans Barilla n° 5 au supermarché ? ». *Chronique d'un confiné*. <https://www.telerama.fr/livre/chronique-dun-confine,-par-vincent-ravalec-qui-etions-nous,-finalement,-sans-barilla-ndeg-5-au,n6621008.php>

Reinhardt, Éric. « Le septentrion en surplomb du Pré-Saint-Gervais ». <https://www.telerama.fr/livre/chronique-dun-confine,-par-eric-reinhardt-le-septentrion-en-surplomb-du-pre-saint-gervais,n6624751.php>

Reinhardt, Éric. « 7 lettres, un vide, 7 lettres ». *Chronique d'un confiné*. *Télérama*. <https://www.telerama.fr/livre/chronique-dun-confine,-par-eric-reinhardt-7-lettres,-un-vide,-7-lettres,n6624753.php>

Salvayre, Lydie. « Le confinement est la condition rêvée des écrivains ». *Le Monde*.

https://www.lemonde.fr/livres/article/2020/04/08/lydie-salvayre-le-confinement-est-la-condition-revee-des-ecrivains_6035999_3260.html

Sebbar, Leïla. *Lettre à mon père*. Saint-Pourçain-sur-Sioule : Bleu autour, 2021.

Slimani, Leïla. « L'expérience du confinement, de l'enfermement, de l'immobilité fait partie de l'histoire des femmes ». *Le Monde*. https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/03/29/leila-slimani-l-experience-du-confinement-de-l-enfermement-de-l-immobilite-fait-partie-de-l-histoire-des-femmes_6034825_3232.html

Slimani, Leïla. « Le journal de confinement de Leïla Slimani, jour 1 : J'ai dit à mes enfants que c'était un peu comme la Belle au Bois dormant ». *Le Monde*. https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/03/18/le-journal-du-confinement-de-Leilaslimani-jour-1-j-ai-dit-a-mes-enfants-que-c-etait-un-peu-comme-dans-la-belle-au-boisdormant_6033596_3232.html

Slimani, Leïla. « Le journal de confinement de Leïla Slimani, jour 2 : En ces temps de solitude et de mélancolie Francis Scott Fitzgerald est un merveilleux compagnon ». *Le Monde*. https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/03/20/Leila-slimani-en-cestemps-de-solitude-et-de-melancolie-francis-scott-fitzgerald-est-un-merveilleuxcompagnon_6033877_3232.html

Slimani, Leïla. « Le journal de confinement de Leïla Slimani, jour 3 : Ce qui compte alors, c'est peut-être la bonté qui préserve les cœurs et nous protège du sentiment de l'absurde ». *Le Monde*. https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/03/24/Leila-slimani-ce-qui-compte-alors-c-estpeut-etre-la-bonte-qui-preserve-les-c-urs-nous-protege-du-sentiment-de-labsurde_6034259_3232.html

Thomas, Chantal. « Le pouvoir des chiffres en leur abstraction est renforcé par l'invisibilité des corps malades ». *Chronique d'une confinée*. *Télérama*. <https://www.telerama.fr/livre/chronique-dune-confinee,-par-chantal-thomas-le-pouvoir-des-chiffres-en-leur-abstraction-est-renforce,n6623646.php>

Notes

¹ Je tiens à adresser mes remerciements à Karin Schwerdtner qui a supervisé ce travail et au comité de lecture de *Voix plurielles* pour ses remarques et suggestions.

² Il y a eu, en France, des publications sur ce thème dans des langues de France autres que le français mais la présente bibliographie concerne uniquement les textes en français.

³Quelques titres recensés sont : Grégoire Abessolo, *Questions pour notre temps*, Éditions Sydney Laurent, 2022 ; Timotéo Sergoï, *Il faut que tu me comptes parmi nous*, Territoires de la mémoire, 2022 ; Collectif, *L'Étrange ère et autres poèmes. Vers en crise*, Éditions Stellamaris, 2021 et Collectif, *Vers covidés*, Éditions Stellamaris, 2020.

⁴ Mentionnons, à notre connaissance, les deux collectifs suivants : *Histoire d'une particule couronnée et autres nouvelles*, Éditions Stellamaris, 2021 et *Nouvelles covidées*, Éditions Stellamaris, 2020.

⁵ Les romans ne traitaient pas essentiellement de la pandémie du Covid-19 ou du confinement (parfois, c'est juste des évocations au passage) : Maryline Desbiolles, *Charbons ardents*, Seuil, 2022 ; David Chapon, *Éloge du Cygne*, Éditions Tohubohu, 2021 ; Christine Montalbetti, *Ce que c'est qu'une existence*, P.O.L., 2021 ; Hélène Cixous, *Révoir*, Gallimard, 2021 ; Marc Meganck, *Le jour où mon père n'a plus eu le dernier mot*, F. Deville, 2021 ; Agnès Martin-Lugand, *Nos résiliences*, Michel Lafon, 2020.

⁶ Les Éditions Gallimard ont invité progressivement, entre le 18 mars et le 11 mai 2020, les écrivains à écrire et leurs textes ont été rassemblés ensuite et publiés : *Tracts de crise: Un virus et des hommes*. Ce recueil comporte les textes d'auteurs et autrices qui se sont exprimés pendant la crise sanitaire, en temps de confinement. Il s'agit de Régis Debray, Erri De Luca, Cynthia Fleury, Danièle Sallenave, Pierre Bergounioux, Stéphane Velut, François-Henri Désérable, René Frégny, Didier Daeninckx, Arthur Dreyfus, Patrick Kéchichian, Pascal Ory, Michel Crépu, Johann Chapoutot, Pierre Jourde, Vincent Raynaud, Antoine Garapon, Arthur Dénouveaux, Thierry Laget, Claire Fercak, Alain Badiou, Erik Orsenna, Amaury Nauroy, Adèle Van Reeth, Etienne Klein, Anne Sinclair, Alain Borer, Philippe Videlier, Annie Ernaux, Ingrid Astier, Frédéric Boyer, Alexandre Postel, Nancy Huston, Jean-Paul Demoule, Alessandro Baricco, Tsolag Paloyan, David Rochefort, Arundhati Roy, Gilles Paché, Chloé Morin, Marion Muller-Collard, Christian Debry, Patrice Franceschi, Gwenaëlle Aubry, Anne Nivat, Gustave Koenig, Claire Chazal, Thomas Snégaroff, Alya Aglan, Anna Hope, Fabrice Humbert, Edgar Morin, Carole Fives, Pierre Assouline, Daniel Fieschi, Michaël Ferrier, Jean-Yves Chevalier, Catherine Cusset, Bruno Tertrais, Liu Zhenyun, Louisa Hall, Bruno Le Maire, Christophe Rioux, Jacques Drillon, Daniel Cohen, Sylvain Tesson ainsi que d'Albert Camus, Guillaume de Machaut et Simone Weil.

⁷ Outre les écrivains confirmés, on note d'autres profils d'auteurs : les animateurs radio (Wadji Mouawad, *Journal de confinement*, *La Colline*, Théâtre national, 2020, <https://www.colline.fr/spectacles/journal-de-confinement-de-wajdi-mouawad>), les blogueurs ou youtubeurs (voir le « Journal de confinement de Pierre-Emmanuel Barré, https://youtube.com/playlist?list=PLCLX3h1hVHBM1_YXj_5SyqR_4Yq5lq15Q), des médecins (Bertrand Legrand, *Journal d'un médecin au temps du coronavirus*, L'Archipel, 2020), etc.

⁸ A priori, un écrit intime, comme un journal, est d'abord *pour soi*, de par son caractère personnel. Un écrit intime à la base peut devenir « extime », lorsqu'il ne relève plus/pas seulement de l'ordre du privé, en s'ouvrant à la sphère publique ou en intégrant une dimension collective et sociale. Le terme « extime » doit être compris ici selon le principe du rapport entre intérieur/interne (privé, soi) et extérieur/externe (public, autrui).

⁹ Soulignons que l'expérience (inédite) et le contexte du confinement pourraient justifier le choix des écritures à caractère journalier en général et de l'espace ou du canal numérique en particulier. La récence de l'événement pandémique pourrait aussi expliquer pourquoi les chroniques sont privilégiées par rapport à d'autres (sous)genres. Les futures publications littéraires qui aborderont la question pourraient être plus diversifiées sur le plan générique.

¹⁰ Certains textes initialement publiés, en partie ou en entier, sur internet seront publiés plus tard sous forme de livres.